~~F...~~ 45 1
Case
FRC
17709

***Discours** prononcé par le citoyen Dubois-Fontanelle, président du Lycée, à la premiere séance publique, tenue dans la grande ſalle du Musée, le 30 thermidor, an ſept.*

Citoyens,

L'instruction, ce besoin de toutes les ames douces, honnêtes et sensibles, n'a jamais acquis plus d'étendue et de perfection que dans la réunion des personnes qui ayant le même goût pour l'étude, se recherchent pour trouver des secours les unes dans les autres. De la communication de leurs observations réciproques, des examens, des discussions, des comparaisons qui les rectifient, jaillissent de nouvelles lumieres et souvent des vérités: c'est le feu recelé dans la pierre d'où le frottement le fait sortir.

Réunis uniquemeut pour cultiver les sciences, les lettres et les arts, les citoyens qui composent le Lycée de Grenoble s'occupent de toutes les connoissances utiles et agréables. En invitant pour la premiere fois le public à les honorer de sa présence, et en mettant sous ses yeux quelques-uns de leurs travaux, ils ne se dissimulent point que ceux d'une société littéraire ne sauroient être, à sa naissance, ce que le zele, la constance et l'ap-

THE NEWBERRY
LIBRARY

plication, doivent faire espérer qu'ils deviendront un jour. La diversité des goûts et des talens, répand au moins quelque variété dans les occupations du Lycée et lui permet peut-être de s'appliquer collectivement ce que Voltaire disoit de lui-même.

Vers enchanteurs, exacte prose,
Je ne me borne point à vous.
N'avoir qu'un goût est peu de chose :
Beaux Arts, je vous invoque tous.
Musique, Danse, Architecture,
Art de graver, docte Peinture,
Que vous m'inspirez de desirs !
Beaux Arts, vous êtes des plaisirs !
Il n'en est point qu'on doive exclure.